

## CAMPAGNE AGRICOLE 2007 BILAN À MI-PARCOURS

### SOMMAIRE :

- > Retard d'installation de l'hivernage.
- > Situation pluviométrique normale sur la majeure partie du pays.
- > Stades phénologiques avancés dans le Sud et le Centre Sud.
- > Niveau supérieurs à ceux de l'année dernière sur les principaux cours d'eau.

### DANS CE NUMÉRO :

Saison culturale	1
Pluviométrie 2007	2
Situation hydrologique	2
Etat des cultures	3
Situation des marchés	4

### DÉBUT DE LA SAISON CULTURALE

La saison culturale débute quand les conditions de réussir les semis en humide sont remplies (15 à 20 mm de pluie, non suivie d'une longue pause).

La saison 2007 est marquée par un démarrage difficile sur la majeure partie du pays. Les pluies utiles permettant le démarrage des semis ont été cependant enregistrées pendant la période normale sur la façade Est, la région de Kolda et au niveau de Nioro et Koungheul (Kédougou: le 20 Mai et durant la deuxième décennie de Juin pour les autres). Par la suite, les bonnes pluies ont été rares provoquant un étalement des semis jusqu'à une période tardive (au-delà du 15 Juillet) pour les variétés à cycle long. Pour ces semis tardifs, un maintien des pluies jusqu'en fin Octobre est nécessaire pour espérer un bon niveau de rendement.

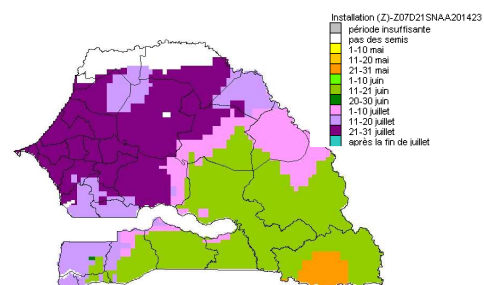
Le démarrage a été plus difficile au niveau de la façade Ouest notamment dans les départements de Kaolack et de Fatick et aussi dans les régions de Dakar et de Thiès. Des retards entre 20 et 30 jours au Sud et 10 jours dans le Centre ont été notés. En rapport avec la date moyenne de fin, la saison culturale pourrait varier entre 70 et 82 jours. Un maintien des pluies au delà de la période normale (deuxième décennie d'Octobre) comme c'était la cas l'année dernière, est nécessaire pour assurer une bonne alimentation pendant la phase de maturation

des cultures.

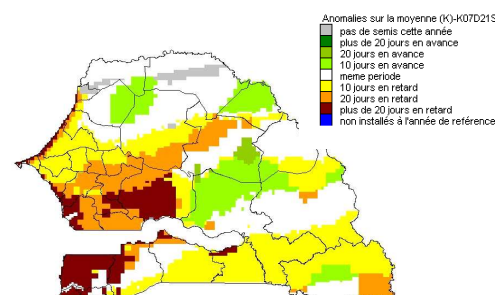
Dans la région de Diourbel, un faux départ après la bonne pluie du 13 Juin a occasionné de nombreux resemis, l'installation définitive des cultures n'a été possible qu'en fin Juillet.

Dans les régions Nord (Saint Louis et Louga), les semis n'ont pu se généraliser qu'à partir du 1er Août avec un léger retard au niveau de Louga. La durée de la saison culturale prévue tournera autour de 60 jours. Les variétés très hâtives comme le niébé de 45 jours de cycle sont préconisées pour ces zones où la saison culturale atteint rarement 90 jours.

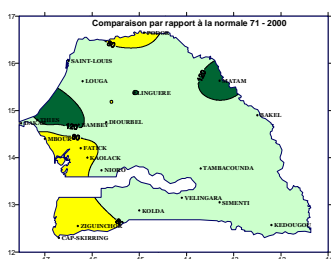
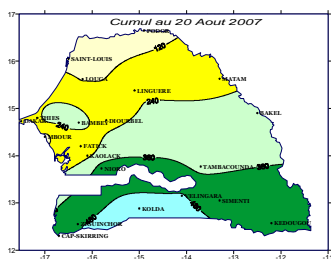
Carte 1: Dates de début de la saison culturale



Carte 2: Comparaison à la moyenne



## PLUVIOMÉTRIE



La position très basse de l'anticyclone des Açores a été défavorable pour le maintien des épisodes pluvieuses. Ainsi depuis le début des premières pluies en fin Mai (département de Kédougou), les périodes de baisse des activités pluvio orageuses sont récurrentes. Ces périodes d'accalmie quasi permanentes font que la saison 2007 est jusqu'à présent à classer dans la catégorie des années sèches.

Selon les hauteurs enregistrées et leurs répartitions dans l'espace, l'hivernage 2007 est marquée par deux

phases:

Pendant la première phase qui va du 20 Mai au 20 Juillet, les pluies étaient limitées des régions de Tambacounda, Kolda et dans les parties Sud de la région de Kaolack. Le profil de la pluviométrie était marqué par de nombreuses accalmies sauf au niveau de Nioro et de Vélingara où la répartition dans le temps est plus satisfaisante.

La deuxième phase qui a débuté pendant la troisième décennie de Juillet est marquée par une généralisation

des pluies sur l'ensemble du territoire nationale et une intensification des activités pluvio orageuses. Durant cette phase on a noté une meilleure répartition dans le temps des précipitations et une amélioration de la situation pluviométrique devenue normale sur la majeure partie du territoire national (voir carte de comparaison à la normale).

Après un début difficile, l'issue de cette campagne est maintenant très lié à la pluviométrie d'Octobre.

## SITUATION HYDROLOGIQUE

### LE FLEUVE SENEGAL

**A Bakel**, le niveau du plan d'eau poursuit sa montée avec une vitesse relativement rapide. Le plan d'eau a atteint la cote de 805 cm ce mardi 14 août 2007 à 8 h 00. Il était à 720 cm le 13 août à 18h 00.

**A Matam**, le niveau du fleuve Sénégal est à la cote de 578 cm le 14 août 2007 à 8h 00. La montée se poursuit du fait de l'importance des apports provenant de l'amont et aussi du fait du ruissellement engendré par les fortes pluies locales tombées dans le Diéri.

**A Podor**, le niveau du fleuve Sénégal était à la cote de 336 cm le 13 août 2007 à 8h 00.

Avec l'augmentation des débits provenant du barrage de Diama, le niveau du fleuve Sénégal à **St Louis** augmente progressivement,

en particulier pendant les périodes de marée haute. Il est à la cote de 89 cm à l'échelle de St Louis ce mardi 14 août 2007 à 8h 00. Cette cote à l'échelle correspond à un niveau de 0.36 m IGN.

La montée du niveau du fleuve pourrait se poursuivre avec l'augmentation du niveau à Bakel et l'augmentation des lâchers du barrage de Diama qui sont à un débit de 1206 m<sup>3</sup>/s ce mardi 14 août 2007 à 8 h00.

L'atteinte de la cote de 805 cm (ce mardi 14 août 2007 à 8 h 00) recommande la surveillance rapprochée de l'évolution de la crue pour la prise de mesures appropriées concernant la digue provisoire réalisée sur le cours du fleuve à St Louis.

**A Kidira**, le démarrage de l'écoulement sur la Falémé a été retardé par la faiblesse de la pluviométrie durant les mois de juin et de juillet.

Durand cette première quinzaine du mois d'août le niveau du plan d'eau a été en hausse. Il était à la cote de 353 cm le mardi 14 août 2007 à 8 h00. Il avait atteint la cote de 485 cm le 13 août à 8 h00.

### FLEUVE GAMBIE

Depuis la mi-juillet le niveau du fleuve Gambie est en hausse. Il est à la cote de 322 cm le mardi 14 août 2007 à 8 h 00. Il suit actuellement de petites oscillations, mais pourrait remonter bientôt si la tendance pluviométrique se maintient. Le plan d'eau avait même atteint la cote de 487 cm le 5 août 2007 à 8 h00.

### FLEUVE CASAMANCE

Sur le fleuve Casamance à Kolda, le niveau du plan d'eau poursuit sa remontée. Il est à la cote de 232 cm à la date du 7 août 2007 à 8 h00.

*La situation hydrologique se caractérise par la poursuite de la montée du niveau des plans d'eau sur les principaux cours d'eau du pays. Malgré l'installation tardive de l'hivernage, les niveaux observés actuellement, sont supérieurs à ceux observés l'année dernière.*

## ETAT DES CULTURES

### Dynamique des semis

L'installation des cultures est terminée pour les spéculations comme l'arachide, le mil et le maïs mais la dynamique de semis se poursuit notamment pour les autres cultures.

### Mois de Mai

Le mois de mai était caractérisé par l'installation des premiers semis dans le Kédougou suite aux précipitations recueillies le 19 mai. Ainsi, la première vague de semis a démarré le 20 mai 2007 qui se trouve dans la période normale d'installation des cultures dans la zone.

### Mois de Juin

Ce mois n'a pas été très pluvieux, par conséquent, les cultures installées dans le Sud Est ont continué leur développement tandis que Goudiry et Tamba ont reçu leur première vague de semis.

Dans la zone Sud, la région de Kolda a enregistré les premiers semis dans la deuxième et troisième décade au niveau des départements de Vélingara et celui de Kolda. Pour la région de Ziguinchor, les semis n'ont démarré timidement que dans le département de Bignona le 09 juin. Durant la période du 09 au 25 juin de faibles pluies ont été enregistrées ce qui n'a pas permis la généralisation des semis.

Dans la Centre Sud, la région de Kaolack a démarré les semis dans la deuxième décade de juin et ont intéressé, le département de Nioro et le Sud-Est du département de Kaffrine. Le département de Kaolack n'avait pas encore enregistré les pluies utiles permettant une bonne installation des cultures. Concernant la région de Fatick, seul le département de Foundiougne était arrosé. Ce qui a permis le démarrage de l'hivernage dans ce département uniquement.

Dans la zone Centre Nord, la région de Diourbel, des pluies utiles ont été enregistrées le 13 juin. Ce qui a permis le démarrage des semis dans certaines localités. Cependant une longue pause pluviométrique de plus d'un mois n'a pas permis la poursuite des semis et a même entraîné des pertes pour cause de stress hydrique.

Durant la période du 25 juin au 30 juin, une pause pluviométrique a été

observée sur l'ensemble du territoire national ce qui a ralenti le dynamique de semis dans la moitié sud du pays surtout dans la région de Ziguinchor. Des cas de stress hydrique ont même été noté dans cette zone surtout pour les cultures mise en place le 09 juin.

### Mois de Juillet

Le mois de juillet a été caractérisé par l'irrégularité des pluies. Cependant les faibles précipitations enregistrées durant la première et deuxième décade ont permis dans le Sud Est de maintenir un bon niveau des réserves en eau du sol pour l'alimentation des cultures.

Dans la zone Nord, c'est le département de Ranérou qui a enregistré les premières pluies utiles durant la semaine du 09 au 15 juillet qui ont permis le démarrage des premiers semis.

Dans la zone Sud Ouest, jusqu'à la première décade les précipitations enregistrées n'ont pas permis le démarrage des semis, ce n'est que dans la deuxième décade que les premiers semis ont été enregistrés. Par rapport à la normale, cette zone a connu un retard de plus d'un mois. Ce qui va influencer négativement sur les rendements des cultures.

Dans la zone Centre, c'est dans la deuxième et troisième décade que les semis en humide ont été entamés suite aux précipitations enregistrées dans la période du 18 juillet au 31 juillet. Par rapport à la normale un retard notable (plus d'un mois) a été enregistré dans cette zone.

Dans la zone Centre Nord, après le faux départ de l'hivernage dans la région de Diourbel le 13 juin, les semis en humide ont été observés dans la semaine dans la deuxième et troisième décade de juin.

Dans la zone nord, la région de Matam a enregistré les premiers semis dans la semaine du 16 au 22 juillet, les régions de Louga et de Saint Louis ont entamés les semis en humide à la fin de la troisième décade de juillet.

### Mois d'Août

Pendant la première décade d'août, les semis se sont généralisés sur l'ensemble du territoire national. Les opérations culturales sont soutenues

(opérations de "radou", de démarrage et de sarclage-binages).

Ce mois reste marquée par la poursuite des semis du maïs malgré la période tardive et le retard de croissance observé sur les céréales par endroits.

De manière générale, les cultures poursuivent normalement leur cycle et la situation est satisfaisante. Cependant dans la partie Sud Ouest, les bas fonds ne sont pas encore remplis pour le démarrage du repiquage du riz.

Durant la première décade d'août, les semis se sont généralisés sur l'ensemble du territoire national.

### Les ressemis

Des cas de ressemis ont été constatés du fait, de la longue pause pluviométrique ayant entraîné une mortalité plus particulièrement sur le mil semé à sec ou en humide (semis en humide dans les zones où la pluie a été précoce comme Diourbel).

Ainsi, dans la région de Diourbel (les départements de Diourbel, Mbacké et Bambey la longue pause pluviométrique (du 13 juin au 25 juillet) a affecté le mil, et les ressemis ont démarré avec les importantes pluies de la journée du 25 juillet ;

Dans la région de Louga, des cas de ressemis du mil sont signalés dans le département de Kébémé et des signes de stress hydrique étaient déjà visibles sur les cultures dans la plupart des localités

Région de Tambacounda : ressemis notés dans l'arrondissement de Moudéry (pause pluviométrique de 15 jours) dans le département de Bakel ;

Région de Fatick : ressemis : du mil dans les départements de Gossas et de Fatick.

### Situation phénologique des cultures

La plupart des spéculations sont à un stade végétatif très avancé notamment dans le Sud et le Centre-Sud. Ainsi pour les céréales, les stades vont de la levée à l'épiaison-nouaison, voire le stade pâteux avec les premiers semis de maïs dans le Kédougou. Quant à l'arachide, le stade gynophorisation est déjà atteint dans le Sud-Est et le Centre-Sud (Nioro).

GRUPE DE TRAVAIL  
PLURIDISCIPLINAIRE

Direction de la Météorologie  
Nationale

BP 8257 Dakar Yoff

Adresse ligne 4

Téléphone : +221 869 53 39

Télécopie : +221 820 13 27

Messagerie :

gtpsenegal\_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par la Direction de la Météorologie Nationale, le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, SAED..) publiée à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens.

## SITUATION DES MARCHÉS

Cette période correspond à l'avant dernière phase de commercialisation des produits agricoles. Elle se caractérise par :

le démarrage et l'installation définitive de l'hivernage dans tout le pays ;

le déstockage massif des céréales entraînant la baisse progressive des offres paysannes et des stocks commerçants ;

une évolution haussière et ininterrompue des prix pratiqués.

Tous ces facteurs concourent à une situation tendue des marchés agricoles, au gré de l'installation et durant la période de soudure. Ainsi, les transactions baissent d'intensité dans les marchés ruraux du fait de la faiblesse des offres et de la timidité des mécanismes de transferts à partir des

zones rurales. Ceci a pour corollaire une inflation des prix qui montent pour atteindre leur paroxysme.

L'analyse des prix pratiqués renseigne que durant cette période (mai-août 2007), les producteurs ont cédé leurs céréales respectivement dans les fourchettes ci-après : mil souna : « 135-177 » F CFA/kg, sorgho : « 145-173 » F CFA/kg et maïs : « 137-161 » F CFA/kg. Quant aux prix aux consommateurs des céréales locales, ils ont évolué dans les fourchettes suivantes : « 169-190 », « 171-197 », et « 167-183 » F CFA/kg, respectivement pour le mil souna, le sorgho et le maïs.

La structure de ces prix montre que la situation vécue en 2007 a été plus éprouvante que celle de 2006 pour la même période. Cela s'explique, d'une

part, par l'importante baisse de la production céréalière estimée cette année à - 32 % par rapport à la campagne 2005/06, et d'autre part par l'installation tardive de l'hivernage 2007/08. Ce retard a, par ailleurs, suscité beaucoup d'inquiétudes dans le monde rural. En effet, à cause de la saison sèche qui a tiré en longueur, d'importantes pertes ont été enregistrées sur le cheptel qui constitue une source substantielle de revenu pour acquérir des vivres.

Dans l'ensemble, la tendance du marché des produits agricoles présage toujours une situation moins clémente pour les populations rurales, notamment celles résidant dans des régions considérées comme des zones à risque alimentaire.

